

Interprétation : variables et quantificateurs

L'interprétation des symboles de constante, fonction et prédicat d'un langage logique s'obtient à partir d'une structure $\mathbf{M} = (|\mathbf{M}|, (f^{\mathbf{M}})_{f \in \mathcal{F}}, (p^{\mathbf{M}})_{p \in \mathcal{P}})$ définie par :

- d'un ensemble $|\mathbf{M}|$ non vide, appelé le domaine d'interprétation de \mathbf{M}
- d'une application qui associe à toute constante $k \in \mathcal{F}_0$ un élément $k^{\mathbf{M}} \in |\mathbf{M}|$
- d'une application qui associe à tout $f \in \mathcal{F}_n$ une application $f^{\mathbf{M}} : |\mathbf{M}|^n \to |\mathbf{M}|$
- d'une application qui associe à tout $p \in \mathcal{P}_0$ un booléen $p^{\mathbf{M}} \in \mathbb{B}$
- d'une application qui associe à tout $p \in \mathcal{P}_n$ une relation $p^{\mathbf{M}} \subseteq |\mathbf{M}|^n$

Etant donnée une structure \mathbf{M} , l'interprétation des symboles de variable de X est définie par une valuation $\mathbf{v}: X \to |\mathbf{M}|$.

Interprétation des formules d'un langage logique avec variables

L'interprétation des termes est définie par :

$$[]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}} : \mathcal{T}(X, \mathcal{F}) \to |\mathbf{M}| \qquad [t]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}} = \begin{cases} \mathbf{v}(x) & \text{si } t = x \in X \\ k^{\mathbf{M}} & \text{si } t = k \in \mathcal{F}_{0} \\ f^{\mathbf{M}} \left([t_{1}]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}}, \cdots, [t_{n}]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}} \right) & \text{si } t = f(t_{1}, \cdots, t_{n}) \end{cases}$$

L'interprétation des formules atomiques est définie par :

$$\mathbf{I}_{\mathbf{M},\mathbf{V}}: \mathcal{L}(X,\mathcal{F},\mathcal{P}) \to \mathbb{B} \qquad \begin{array}{c} (p \in \mathcal{P}_0) & \mathbf{I}_{\mathbf{M},\mathbf{V}}(p) = p^{\mathbf{M}} \\ (p \in \mathcal{P}_n) & \mathbf{I}_{\mathbf{M},\mathbf{V}}(p(t_1,\cdots,t_n)) = \left\{ \begin{array}{l} 1 & \mathrm{si} \ \left([t_1]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}},\cdots,[t_n]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}}\right) \in p^{\mathbf{M}} \\ 0 & \mathrm{sinon} \end{array} \right.$$

L'interprétation d'une formule logique est définie par :

 $[F]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}}$ ne dépend pas des valeurs associées par v aux variables n'appartenant pas à $\mathrm{Free}(F)$: si $x \notin \mathrm{Free}(F)$, alors $[F]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}} = [F]_{\mathbf{V}[x \leftarrow m]}^{\mathbf{M}}$ (pour tout $m \in |\mathbf{M}|$). Si F est une formule close, $[F]_{\mathbf{V}}^{\mathbf{M}}$ ne dépend pas de v.

Une structure **M** satisfait une formule F si et seulement si $[F']_{V}^{\mathbf{M}} = 1$ où F' est la clôture universelle de F et v est une valuation quelconque. Dans ce cas, \mathbf{M} est un **modèle** de F. Une formule est satisfiable si et seulement si elle admet un modèle (sinon elle est **insatisfiable**) Une formule est valide si elle est satisfaite par toutes les structures du langage.

Deux formules $F_1, F_2 \in \mathbb{F}(X, \mathcal{F}, \mathcal{P})$, sont **logiquement équivalentes**, ce que l'on note $F_1 \not\models F_2$, si et seulement si, pour toute structure \mathbf{M} et toute valuation \mathbf{v} , $[F_1]_{\mathbf{v}}^{\mathbf{M}} = [F_2]^{\mathbf{M}} \mathbf{v}$.

Une formule F_1 est une **conséquence sémantique** d'une formule F_2 , ce que l'on note $F_2 \models F_1$, si et seulement si pour toute structure \mathbf{M} , et toute valuation \mathbf{v} , si $[F_2]_{\mathbf{v}}^{\mathbf{M}} = 1$, alors $[F_1]_{\mathbf{v}}^{\mathbf{M}} = 1$. Lorsque Γ est un ensemble de formules on étend cette définition par : $\Gamma \models F_1$ si et seulement si pour toute structure \mathbf{M} et pour toute valuation \mathbf{v} , si $[F]_{\mathbf{v}}^{\mathbf{M}} = 1$ pour toute formule $F \in \Gamma$, alors $[F_1]_{\mathbf{v}}^{\mathbf{M}} = 1$.

Proposition. $F_1 \models F_2$ si et seulement si $F_1 \Rightarrow F_2$ est valide.

Proposition. $F_1 \models F_2$ si et seulement si $F_1 \models F_2$ et $F_2 \models F_1$.